

et essuient des yeux mouillés de larmes—l'Orateur s'assied en silence, douloureusement affecté.—M. Chagnon [J. A.] *Amen* ! M. Kéroack baise sa médaille—silence complet !!!

Soudain la porte s'entr'ouvre tranquillement ; un objet informe commence à poindre, s'allonge, s'allonge, grossit dans la pénombre, prenant peu à peu la forme d'un nez gigantesque et enfin entre, entre, degré par degré dans la salle suivi du porteur M. Charles Desnoyers ; une voix profonde de basse-taille sort de cet énorme appareil, et, prononce gravement l'antique formule de salutation : " Bousoir la compagnie toute entière !!! "

M. Desnoyers s'assied, rompt un bâton et M. Choquette [A] se lève :

" Nous sommes ben heureux, messieurs, d'avoir de bons membres comme ça. M. Raymond m'a fait joallier, lui, je le bénis pour ça. C'est ben vrai que j'ai ben travaillé pour lui "...

M. A. R. Raymond :—Oui, oui, je l'ai vu faire, papa.

M. Choquette :—J'étais si ardent pour son élection que je mettais des roches dans mes poches de peur que le vent de mon enthousiasme ne vint m'emporter ! (A M. Taché, qui pleure encore) Pas besoin de vous chagriner comme ça ! Badame, mon cher gros shérif, vous êtes trop sensible aussi ! Messieurs, prenons un coup pour nous remettre !

M. Choquette donne l'exemple—les verres s'emplissent—M. Pagnuelo, dans un coin chante à mi-voix

Quand ma femme me querelle
Je lui dis pour l'apaiser
Que je vais me griser
Pour la trouver plus belle

Tous :—Pagnuelo, une chanson !

M. LE COMTE DE KEROACK lui tirant doucement les favoris : — Allons,

cher ami, quelques couplets pour nous remettre en train.

M. DE LA Bruère, père, à M. Raymond :—Cher ami, passe moi donc cette aile de poulet

M. PAGNUELO :—Volontiers [Il tousse et prélude en sifflant entre ses dents l'air du *gamin de Paris*.

Je suis ferblantier, moi
Voilà mon caractère
J'suis heureux comme un roi
En lançant des chaudières !

J'suis jeune, galant et beau
Et ne suis point novice
Je fabrique du tuyau
C'est pour rendre service.

(Hourras.)

M. Pagnuelo continue en prose :

" Messieurs—M. Perrault vous a parlé de sa jument moi j'vous dirai que les Roy de St. Pie, tous bons bleus qu'ils sont, sont des ingrats. Quand on pense qu'ils achètent leur ferblanterie à l'Assomption ! (Stupéfaction générale)

M. TACHÉ :—Pas possible !

M. PERRAULT :—C'est ta faute, Pagnuelo, tu parles trop d'annexion, ça les effarouche !

M. PAGNUELO :—D'après ce que je puis voir, quasiment tout le monde ici a eu des récompenses en qualité de bleu ! Eh bien, moi je suis aussi bleu que qui que ce soit et cependant j'en suis encore à attendre. Je ne vous demande pas de place au gouvernement ; mais si vous voulez me faire plaisir, c'est d'ordonner à tous les bleus d'ici et des environs de ne plus se servir de terrines de terre, mais d'employer mes terrines de fer-blanc.

Tous :—A bas les terrines de terre ! A bas la poterie ! Hourra pour le fer-blanc !!!

M. le Président :—Messieurs à l'ordre ; remplissez vos verres, il me reste plusieurs *toasts* à porter.